

Mars 2004

Jusqu'aux urnes ?

Le 18 février 2004, l'hebdomadaire les Inrockuptibles faisait paraître son « appel contre la guerre à l'intelligence ». De l'aveu même de ses promoteurs (1) l'appel avait pour vocation d'être signé par une « soixantaine d'intellectuels » dont le prestige, la notabilité le disputent au courage, à la diversité, au militantisme. Ils auraient alors signé « pour l'exemple ».

Or, c'est par dizaines de milliers que se comptent actuellement les (premiers ?) signataires !

On comprend que Jean-Jacques Aillagon prétende y voir une « manipulation politicienne ». En effet, J-J Aillagon et le gouvernement mis en place par J. Chirac ont accompli l'exploit politique de développer à grande échelle la marchandisation de toutes les sphères de la création, de l'éducation, de la santé, de la recherche, et donc de la vie de chacun et de tous. Ils ont développé ce projet à marche forcée, sciemment, mais de façon morcelée, en moins d'un an. La riposte sociale a été très forte, mais faute de perspectives politiques envisageables et d'unité et dans le temps et dans l'action à la hauteur de ces attaques et de cette détermination sans précédent (la référence au gouvernement Thatcher ne relève pas de l'hyperbole...), les protestataires ont été dans chaque secteur d'activité, les uns après les autres, mis en échec.

La multiplication des forums et des débats dans la dernière période (pain quotidien d'Espaces MARX : Aquitaine Bordeaux Gironde depuis sa création en nov. 97) révèle à l'évidence une soif de démocratie et d'efficacité dans l'action.

La pétition des Inrocks, qu'on l'ait signée, qu'on s'apprête à le faire, ou qu'on l'observe encore a l'immense mérite d'exister et montre, avec ses mots, que les ravages du capitalisme néo-libéral atteignent toutes les catégories d'intellectuels et bien au-delà, précarisent les vies et les intelligences, toutes les intelligences dans leur développement.

Oui, le chercheur scientifique réduit à l'état de doctorant précaire et l'enfant vivant au dessous du seuil de pauvreté (comme 2 millions d'autres en France selon les critères européens !) ont à subir des choix politiques anciens aux effets destructeurs, brutalement multipliés dans leurs effets par les décisions prises par le gouvernement Raffarin ici, depuis sa mise en place.

Qu'on ne s'y trompe pas d'ailleurs. La politique sécuritaire d'un Sarkozy se conjugue parfaitement avec cette orientation, a même contribué idéologiquement et pratiquement à la mettre en place.

Marx écrivait dans L'idéologie allemande : « quand une idée s'empare des masses elle prend une force matérielle ». On peut actualiser son propos en affirmant : « quand des intellectuels s'emparent massivement d'une initiative et se l'approprient individuellement ils lui donnent une force matérielle immense ». Elle peut fédérer et unir bien au-delà d'elle-même et constitue une action majeure. Débarrassé des illusions aliénantes, l'espoir est une force ; il va falloir compter avec elle ; on sentait bien, malgré l'écran, lors de la cérémonie de la remise des César, à quel point la gravité de la situation, loin d'engendrer le dégoût et la soumission, donnait une force immense au parterre de celles et de ceux –célèbres ou non- qui n'oubliaient pas les luttes pour la culture et toute cette pépinière d'intelligences en mouvement qui ne demandent qu'à s'exercer dans la rue ou à la maison, au travail ou dans la création.

Vincent Taconet. Enseignant, Président d'Espaces Marx Aquitaine-Bordeaux-Gironde

(1) interview de Sylvain Bourmaud, directeur-adjoint des Inrockuptibles dans L'humanité du 19/02/04 qui publie le texte intégral de l'appel